Essai de traitement électronique d'une constellation de manuscrits

De Mina de Vanghel à Rose et Vert (Stendhal)

Daniel Ferrer, Maria-Ignez Mena Barreto et Jean-Jacques Labia

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/recherchestravaux/115>

DOI : 10.4000/recherchestravaux.115

ISSN : 1969-6434

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2008

Pagination : 249-262

ISBN : 978-2-84310-125-0

ISSN : 0151-1874

Référence électronique

Daniel Ferrer, Maria-Ignez Mena Barreto et Jean-Jacques Labia, « Essai de traitement électronique d'une constellation de manuscrits », *Recherches & Travaux* [En ligne], 72 | 2008, mis en ligne le 15 décembre 2009, consulté le 03 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/recherchestravaux/115> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/recherchestravaux.115>

Daniel FERRER
CNRS-ITEM
Maria-Ignez MENA BARRETO
CNRS-ITEM
Jean-Jacques LABIA
Université de Paris X, CNRS-ITEM

Essai de traitement électronique d'une constellation de manuscrits : de *Mina de Vanghel* à *Rose et Vert* (Stendhal)

Historique du projet

Au commencement, il y avait le Centre d'études stendhaliennes et romantiques de l'Université Stendhal - Grenoble 3, associé au CNRS, département des Sciences de l'Homme et de la Société dans le cadre du programme «Archives de la création» (1998-2001).

Il s'agissait alors de lancer le processus d'analyse et d'exploitation du fonds ensommeillé des manuscrits de Stendhal et d'imaginer de nouvelles manières de traiter les documents de genèse. Alors, la Bibliothèque de Grenoble était déserte et vide. Gérard Rannaud choisit pour commencer, à titre d'exemple, le dossier génétique d'une ébauche de roman non pas abandonnée, mais laissée inachevée par Stendhal, *Le Rose et le Vert*, commencée le 18 avril 1837 à Paris et continuée jusqu'aux premiers jours de juin, lors du séjour à Nantes, où Stendhal est en repérages pour les *Mémoires d'un touriste*. Le processus d'écriture est alors suspendu, et non pas abandonné, puisqu'une page écrite à la veille même de la mort de Stendhal, le 21 mars 1842, sous le titre *La Juive*, prolonge et réoriente ce projet, qu'elle clôt de fait par *death of the author*. Malgré la discontinuité chronologique et la différence de genre, ce dossier n'est pas sans rapport avec un texte antérieur, celui d'une nouvelle achevée, sous le titre

Mina de Vanghel, écrite en décembre 1829 et janvier 1830, corrigée en 1832, inédite du vivant de l'auteur. Le choix était motivé par la richesse et la complexité, rares dans le fonds stendhalien, avec trois états du texte, sans compter le lien problématique avec le manuscrit incomplet et le texte posthume de la nouvelle dans la *Revue des deux Mondes*.

Une première équipe fut alors constituée avec un pôle grenoblois (Gérald Rannaud, Serge Linkès) et un pôle parisien (ITEM, Daniel Ferrer). Une entreprise parallèle venait alors d'aboutir à la publication en Garnier-Flammarion, sous le titre *Le Rose et le Vert*, du texte de la nouvelle *Mina de Vanghel* revu d'après le manuscrit, associé à l'ensemble du dossier de *Rose et Vert*, selon le principe d'une réunion des deux textes de fiction constituant la matière allemande de Stendhal, autour d'une héroïne nommée Mina. Jean-Jacques Labia, éditeur de ce volume, rejoignit l'équipe, ainsi que Maria-Ignez Mena Barreto, qui préparait alors sa thèse sur le *Brulard*¹.

Description du corpus

Le corpus au sens strict commence par un manuscrit originel, autographe, occulté et oublié, redécouvert depuis peu, *Tamira Wanghen*. Gérald Rannaud avait rencontré l'une de ses sept pages curieusement réemployée au verso en guise de page de titre dans le manuscrit du *Brulard*, et donné une transcription commentée de l'ensemble dans la revue *HB*², parallèlement à la publication de cet inédit dans le dossier de l'édition GF par Jean-Jacques Labia (tous deux en 1998). C'est le manuscrit 1. Il a été conservé par Stendhal parce qu'il reste incomplètement exploité dans les états suivants. Il comporte en effet une bifurcation quant à l'identité de l'héroïne (initialement juive allemande, puis allemande non juive en 1837), sur laquelle reviendra, pour une réorientation interrompue par la mort de Stendhal, la page ultime du dossier (*La Juive*, en 1842). Le manuscrit principal, le plus complet (tantôt de la main d'un copiste, et tantôt autographe), livre l'état final, inachevé, avec des plans et des scénarios pour la suite : c'est le manuscrit 3. Par un hasard heureux, un deuxième état fragmentaire (copiste corrigé) nous est également parvenu et vient encore enrichir le dossier : c'est le manuscrit 2.

Restait à poser la question du rapport à un autre document (manuscrit 0) constitué par un manuscrit commencé en décembre 1829 et terminé le 7 janvier

1. M.-I. Mena Barreto, «La construction d'une représentation de soi dans le manuscrit de *La Vie de Henry Brulard* : essai d'approche génétique», thèse de Doctorat sous la direction de D. Ferrer, Université Paris VIII, 2005.

2. G. Rannaud, «*Tamira Wanghen* et les limites du récit», *HB*, n° 2, 1998, p. 37-51.

1830 pendant la genèse de *Rouge et Noir*, celui de la nouvelle *Mina de Vanghel*, manuscrit autographe, incomplet, relu et corrigé deux fois, immédiatement en 1830, et de nouveau en 1832, à compléter par le texte de l'édition originale posthume publié par Romain Colomb dans la *Revue des deux Mondes*. Il ne peut en effet être écarté, même si Stendhal n'en dispose pas lorsqu'il se lance dans le projet du *Rose et Vert*, en raison de la note (« Préface confidentielle à Ko », destinée à Colomb) qui envisage dès 1830 l'amplification de la nouvelle sous forme de roman en deux volumes sur le modèle contemporain (en 1830) de *Rouge et Noir*, et qui donne sans doute la raison principale de sa non publication :

Décrire les mœurs est froid dans un roman
c'est presque moraliser. Tournez la description en
étonnement, mettez un étranger qui s'étonne ; la
description devient un sentiment. Le lecteur a
quelqu'un avec qui il peut sympathiser
Mina étrangère d'un pays
où l'on philosophie
Julien, jeune provincial élève
de Plutarque et de Napoléon,
Introduire dans Mina if enflée à 2 vol le jeune homme fort ennuyé
marquis et libéral voulant aimer l'amérique
et le moyen-âge pendant lequel brillait sa famille et laconiquement triste

Par la suite la nouvelle sert, nous le verrons, de carrière virtuelle de réemploi. On aura donc dans cette hypothèse : un état 0 (absent, présent, voire encombrant), un état 1 (*Tamira Wanghen*), un état 2 (intermédiaire, corrections de 1 intégrées, copiste corrigé), un état 3 (copiste, corrections de 2 intégrées, autographe). À cela s'ajoutent un certain nombre de plans, récapitulatifs ou projectifs, qui constituent autant de versions d'époques et de portée diverses, mais qu'on groupera par commodité sous le chiffre 4.

Une aporie génétique

L'exploitation de cette constellation de manuscrits présente un certain nombre de difficultés pour une approche génétique de type classique, en particulier l'état lacunaire des manuscrits tels qu'ils nous sont parvenus. En ce qui concerne le manuscrit de la nouvelle *La vie et la mort de Mina de Vanghel*, un examen même superficiel du manuscrit montre qu'il s'agit d'un manuscrit composite, ayant subi des remaniements de taille, avec découpage, déplacement, collage, ajout et suppression d'un nombre important de feuillets. L'étude codicologique du dossier corrobore cette première impression. Le deuxième ensemble de manuscrits – le dossier du *Rose et Vert* – est un peu plus fourni,

puisque nous disposons d'un premier jet et d'un état intermédiaire en plus d'un dernier état très remanié bien qu'inachevé. Mais *Tamira Wanghen*, le premier jet, s'arrête au bout de sept pages et il manque le début de la copie intermédiaire qui par ailleurs s'interrompt au moment où Mina quitte l'Allemagne, si bien que nous ne sommes à même d'établir des comparaisons directes que sur un étroit segment des versions 1 à 3.

À cette première difficulté vient s'ajouter le caractère relativement lâche et distendu qui caractérise les rapports génétiques qu'entretiennent les deux groupes de manuscrits. Bien qu'apparentés sous de nombreux aspects, nous avons ici affaire à deux projets littéraires distincts. Le manuscrit de *Mina de Vanghel* correspond à un état sinon définitif, en tout cas très avancé d'un projet de nouvelle qui a dans le contexte historique et éditorial de 1829-1830 ses raisons d'être et ses motivations spécifiques. Sa publication par Romain Colomb dans la *Revue des deux Mondes* en 1853 témoigne de sa tenue et de sa valeur en tant qu'œuvre littéraire à part entière : il serait de toute évidence abusif de réduire ce manuscrit au statut d'un simple antécédent génétique du roman entamé en 1837.

Quant au manuscrit du *Rose et Vert*, sa rédaction ne semble avoir été que partiellement et indirectement déterminée par l'expérience de la nouvelle. Plusieurs indices corroborent l'hypothèse selon laquelle Stendhal n'avait pas en 1837 le manuscrit de *Mina de Vanghel* sous la main. Sur la page 7 du manuscrit de *Tamira Wanghen*, on lit en effet la note :

18 Avril
7 pages de Mlle de Wanghen
réminiscence et
non invention
pas trop content
Peut-être inventer

puis, sur le verso de la page 16 de la copie du 19 avril, la note restée longtemps énigmatique, que nous croyons avoir déchiffrée :

4 mai 37
Les efforts pour me
souvenir de ce que j'avais
fait en 1830
me nuisent beaucoup
se souvenir
et imaginer
deux choses opposées

Stendhal se souvient en l'absence du manuscrit de la nouvelle, et ceci presque malgré lui. Ces deux notes apportent la preuve d'un fait déjà fortement suggéré par la confrontation de deux dossiers : il n'y a pas eu remploi ou

réutilisation directe du manuscrit de *Mina de Vanghel* dans la rédaction du *Rose et Vert*. Ceci nous interdit de poser les rapports qui se tissent entre la nouvelle et le roman dans les termes d'une réécriture classique. Et par conséquent, de procéder à une mise en parallèle pour confrontation pièce à pièce des différentes versions successives, comme le veut la méthode héritée de la philologie classique traditionnellement en usage parmi les généticiens (moins pour mettre en paradigme des «lieux variants» que pour repérer le sens global d'une évolution).

Or, bien que la filiation entre les deux projets ne passe pas par le canal habituel de la réécriture, ces deux ensembles entretiennent néanmoins des relations génétiques suffisamment fortes pour que nous soyons obligés de les traiter conjointement. L'idée du *Rose et Vert*, nous l'avons vu, naît dans les brouillons de *Mina de Vanghel*. À en croire la préface confidentielle à Colomb citée plus haut, l'idée «d'enfler» le texte de la nouvelle à un roman en deux volumes n'est postérieure à la rédaction des dernières pages de *Mina de Vanghel* que d'une quinzaine de jours. Et cette idée n'est sans doute pas sans rapport avec la mise en réserve du manuscrit et la décision de ne pas le publier à une époque où Stendhal s'essaie pourtant au genre de la nouvelle.

Une comparaison un tant soit peu systématique des deux ensembles manuscrits nous permet de repérer la circulation d'éléments aux statuts divers – thèmes, figures, scènes, personnages, lieux, etc. – qui, de la nouvelle aux derniers plans, sont repris, développés, déplacés, transformés, abandonnés, puis à nouveau réintégrés de l'un à l'autre manuscrit. Tout se passe comme si, lors de la rédaction de la nouvelle en 1829-1830, un premier ensemble d'éléments narratifs, des situations inventées de toutes pièces ou puisées dans un fonds de souvenirs personnels, parfois littéraires – bref, tout un répertoire de motifs, s'était cristallisé autour d'un premier argument et s'était progressivement ordonné à l'intérieur d'une structure de séquence, d'un syntagme stable et cohérent. Ne connaissant que la dernière phase de ce processus, nous ne pouvons dans le meilleur des cas qu'émettre des hypothèses quant aux aléas de son déroulement effectif. Ce même répertoire, ou plutôt ce que Stendhal en avait conservé dans sa mémoire, a été repris dans le cadre du projet de roman de 1837, redistribué, développé, certains éléments ayant été abandonnés définitivement ou parfois repris sur de nouvelles bases au fil des versions et plans successifs. Le travail de réécriture mené dans le cadre de ce deuxième projet lui-même s'est fait de façon discontinue et non linéaire : Stendhal semble ici avoir procédé par retouches, par amplification de certaines séquences ponctuelles, alors que d'autres séquences contiguës passent pratiquement à l'identique d'une version à l'autre. Le manuscrit se dilate progressivement, mais par boursouflures localisées. De sorte que la configuration générale de cet ensemble de manuscrits ressemble davantage à un amas

nébuleux en expansion qu'à un parcours évolutif se déployant de façon relativement uniforme et régulière. De même que le personnage de Mina/Tamira cherche sa vérité dans l'exil, prenant soin de ménager des fausses pistes et prenant le risque d'une défiguration provisoire, de même les thèmes principaux sont engagés dans une migration systématique, se déformant pour s'ajuster en des figures mouvantes.

Matériaux

Pour travailler sur cet ensemble, nous disposons, grâce à l'équipe grenobloise, d'images numériques des manuscrits, d'une superbe transcription diplomatique des versions 1 et 2 et des premières pages de la version 3, réalisée par Yvonne et Gérard Rannaud, et d'un stemma établi par Gérard Rannaud, clarifiant les relations entre les différentes parties du dossier. Nous disposons par ailleurs d'une transcription linéarisée de la totalité du dossier et d'une analyse thématique préliminaire, réalisées par Jean-Jacques Labia (voir fig. 1, *infra*, p. 255).

Constitution d'un système de bases de données

Puisqu'il nous était impossible de définir un fil conducteur homogène sur lequel émergeraient les différences entre les quatre « versions » (sans oublier les variantes internes de chacune d'entre elles) et les différents plans, nous nous trouvons dans l'incapacité de superposer des versions isomorphes. Il n'était cependant pas question de renoncer à la comparaison d'états, qui est évidemment essentielle pour définir un processus d'écriture, mais on ne pouvait se contenter de la juxtaposition de quelques fragments intuitivement choisis, comme dans la traditionnelle « méthode des passages parallèles ». Nous avons donc décidé de voir si un système de base de données relationnelles pouvait nous aider à procéder de manière moins impressionniste et plus systématique, tout en sachant bien qu'un tel dispositif ne nous restituerait rien d'autre que ce que nous y aurions introduit et que la subjectivité qui se glisserait dans la préparation des données ne serait pas atténuée du fait qu'elle se dissimulerait, dans la présentation finale, sous l'apparente objectivité d'un traitement mécanique. Nous avons toutefois l'espoir, qui s'est révélé en partie justifié, que la tabulation des résultats mettrait en évidence une partie des manques et des points aveugles, et que la souplesse de la base (FileMaker® Pro) nous permettrait de corriger les données et de rectifier la structure au fur et à mesure du traitement et de l'exploitation.

Fig. 1. Stemma *Rose et Vert.*

Fig. 2. Une page de transcription.

Nous avons découpé l'ensemble du matériau étudié en segments d'ampleur variable, que nous avons rangés dans une base nommée «Lexies», en hommage à Roland Barthes. Comme chez lui, «le morcellement du texte narratif en lexies est purement empirique, dicté par un souci de commodité : la lexie est un produit arbitraire, c'est simplement un segment à l'intérieur duquel on observe la répartition du sens³». Mais contrairement aux lexies de Barthes dont le découpage était calculé pour rassembler deux ou trois sens chacune, les nôtres renvoient le plus souvent à une dizaine d'unités de signification.

Chaque lexie est reliée à son support matériel par la cote de la page manuscrite où elle figure (ou exceptionnellement par la référence à la page de la *Revue des Deux Mondes* pour les passages de *Mina de Vanghel* qui manquent dans le manuscrit) et affectée d'un numéro de version (0 pour *Mina de Vanghel*, 1 pour *Tamira Wanghen*, 2 pour la copie intermédiaire, 3 pour *Le Rose et le Vert*, 4 pour les plans), avec un système de + et de - pour les variantes notables de chacun des états (par exemple, si un passage de *Tamira Wanghen* comporte des ratures et des additions, on distinguera une version 1-, avant ratures, une version 1, après ratures, et une version 1+, après additions). Ces variantes internes à chaque document sont indiquées dans le texte même par un code de couleurs.

Les noyaux sémantiques

Nous avons attribué à chacune de ces lexies un certain nombre de «sèmes» ou noyaux sémantiques. Plus que dans le découpage des lexies, c'est évidemment dans la nomination des sèmes et dans leur attribution qu'une grande part de subjectivité interprétative intervient inévitablement. Pour l'atténuer, nous n'avons pas hésité à multiplier ces étiquettes de portée et de pertinence très diverses, au prix d'une certaine redondance : par exemple «circulation nord-sud» coexiste avec «circulation France-Allemagne» ou «banquier» avec «richesse». On ne saura qu'*a posteriori* quel découpage se révèle le plus productif, et, en attendant, le coût de cette redondance est faible.

Utilisation Modèle : Modèle va Variations Enreg. : 107 Total : 278 Non triés	Stendhal Lexies		niveau génétique 2
	Identification lexie		
	R 5896, t.7, 43: lex 110		
	Variations R 5896, t.7, 43: lex 32898 go 2-	Cote page R 5896, t.7, 43 R 5896, t.7, 44	
	Texte lexie Dans ce moment, le général disait beaucoup de mal de la société française composée d'êtres qui n'avaient de sensibilité pour rien qui avaient osé faire une bouffonnerie du sublime roman de Werther et ne sortaient jamais d'une ironie désespérante. Ces gens-là ne sont pas nés pour les beaux sentiments enthousiastes, ajoutait-il. Dès qu'ils parlent /7, 44/ de notre Allemagne, c'est pour la gâter. Enfin, imaginez-vous que parmi eux un officier qui par sa naissance est comte ne peut pas placer ce titre devant sa signature officielle tant qu'il n'est pas colonel. Peuple de jacobins!		
	Continuité ☒ oui ☐ non		
	Noyaux sémantiques jacobinisme ironie française poésie allemande Werther sensibilité allemande noble / roturier sublime francophilie / francophobie roman / romanesque le beau Reisbach / Léna / Waterloo		

Fig. 3. Lexie.

Utilisation

Modèle :

Modèle va

Enreg. :

251

Total :

278

Non triés

Stendhal

Lexies

niveau génétique

2-

Identification lexie

R 5896, t.7, 43: lex 32898

Variantes

R 5896, t.7, 43: lex 110	go	2

Cote page

R 5896, t.7, 43

R 5896, t.7, 44

Texte lexie

Dans ce moment, le général disait beaucoup de mal de la société française composée d'êtres qui n'avaient de sensibilité pour rien et ne sortaient jamais d'une ironie *continue* lorsque on leur parlait des beaux sentiments le général haïssait mortellement ces Français coupables d'avoir vaincu il y a 30 ans à Iéna mais autour de lui tout le monde aimait la France et brûlait d'envie de voir ce Paris où l'on se moque de tout comme on le pressait de questions....

Continuité

☒ oui ☐ non

Noyaux sémantiques

jacobinisme
ironie française
poésie allemande
Werther
sensibilité allemande
noble / roturier
sublime
francophilie / francophobie
roman / romanesque
le beau
Rosbach / Iéna / Waterloo

Fig. 4. Lexie.

Une fois ce travail (assez long) effectué pour l'ensemble du corpus, cette première base est reliée à deux autres, interrogeables séparément, qui reprennent la liste des sèmes (base NS) et la liste des documents (base Pages). Il est dès lors facile de faire apparaître dans une table la totalité des occurrences de chaque sème, classées par version, incluant ou non la version 0 ou la « version » 4, avec dans chaque cas la liste des sèmes co-occurents. Le parallélisme d'ensemble qui nous manquait pour saisir le mouvement de la genèse est remplacé par un parallélisme partiel mécaniquement constitué, qui permet de saisir la migration des éléments, la circulation des noyaux sémantiques d'une version à l'autre. À partir de là, toute l'interprétation reste à faire, mais celle-ci se trouvera facilitée par cette mise en paradigme automatisée. Précisons qu'il ne s'agit absolument pas d'une concordance lexicale, car les thèmes peuvent se dissimuler sous les signifiants les plus divers.

Ainsi, pour prendre un exemple simple, si nous observons la table des occurrences du sème « banquier », nous voyons du premier coup d'œil qu'il est absent de 0 (la nouvelle est antérieure à la Monarchie de juillet et au rôle accru des banquiers dans la réalité politique comme dans l'imaginaire littéraire).

Dans 1, il est associé à la judéité, mais cette association disparaît à partir de 1+, quand Salomon Wanghen devient Pierre Wanghen. Elle réapparaît de manière floue dans 3, avec le Comte de Vintimille, et implicitement dans 4, avec *La Juive*.

Stendhalns

Utilisation

Modèle :

Modèle n°

Enreg. :

7

Total :

148

Non triés

Stendhal

Noyaux sémantiques

banquier

voir aussi

go richesse

Identification

lexie

R5896, t. 12, 2: lex 79

niveau

génétique

1

cooccurrences

bal richesse Prusse musique juif Vanghel/ hyperbole Paris banquier

Identification

lexie

R5896, t. 12, 5: lex 91

niveau

génétique

1

cooccurrences

noble/rotu âge relation juif circulation Paris richesse soupirants Prusse ruse bang

Identification

lexie

R5896, t. 12, 5: lex 92

niveau

génétique

1+

cooccurrences

noble/rotu âge relation juif circulation Paris richesse soupirants Prusse ruse bang

Identification

lexie

R5896, t. 12, 2: lex 32922

niveau

génétique

1+

cooccurrences

bal richesse Prusse musique juif Vanghel/ hyperbole Paris banquier

Identification

lexie

R5896, t. 17, 41: lex 104

niveau

génétique

2

cooccurrences

bal musique richesse circulation Paris liberté circulation briller banquier mot

100 Utilisation

Fig. 5. Vue partielle de la table «banquier».

Si nous examinons la table «bavard» nous voyons que dans 0, ce sème est attribué tardivement à M. de Ruppert, tandis que dans 1, 2 et 3 ainsi que dans la plupart des plans (niveau 4), le bavardage apparaît dès le début, associé comme une épithète homérique au Général von Landeck, sorte de figure auto-ironique de l'auteur, barbon aimant à se faire admirer des jeunes femmes et surtout opérateur de récit, de par sa proximité. L'association est renforcée par des ajouts explicites aux niveaux 1+ et 2.

Stendhals

Noyaux sémantiques

bavard

voir aussi: conversation

Utilisation: 100%

Modèle:

Enreg.: 9

Total: 148

Non triés

Identification
lexie
R 2M 567: lex 41

niveau
génétique
0

cooccurrences

amour	bavard	pittoresque	mondanité	soupirants	vie sociale	ruse	étranger	conversations	rival
-------	--------	-------------	-----------	------------	-------------	------	----------	---------------	-------

Elle sentit qu'avec cette idée cruelle qui ne la quitterait plus, elle serait encore plus malheureuse à Paris qu'à Aix. Madame Larçay me calomnie; Dieu sait ce qu'on dit de moi à la Redoute! Ces propos de tout le monde me perdront dans l'âme d'Alfred. Comment s'y prendrait un Français pour ne pas penser comme tout le monde? Il a bien pu les entendre prononcer, moi présente, sans les contredire, sans m'adresser un mot pour me consoler! Mais quoi? est-ce que je l'aime encore? Les affreux mouvements qui me torturent ne sont-ils pas les derniers efforts de ce malheureux amour? Il est bas de ne pas se venger! Telle fut la dernière pensée de Mina.

Dès qu'il fut jour, elle fit appeler M. de Ruppert. En l'attendant, elle se promenait *quitta donc la fenêtre. Dans le parc un bassin entouré d'arbres et s'étendait derrière les écuries collines*

Identification
lexie
R 5896, t. 12, 1: lex 73

niveau
génétique
1

cooccurrences

chronologie	patrie	paysage	brave	esprit	bavard				
-------------	--------	---------	-------	--------	--------	--	--	--	--

Il avait un congé fort court et il était fort contrarié de n'avoir que trois mois à passer dans sa belle Prusse qu'il adorait. C'était un homme fort brave et fort bon mais non pas un homme d'esprit {qui n'avait nul esprit}

[Voir ajout au crayon]

Identification
lexie
R 5896, t. 12, 3: lex 82

niveau
génétique
1

cooccurrences

Paris	francophilie	bavard	vérité/men	chronologie	enthousiasme	situation	circulation		
-------	--------------	--------	------------	-------------	--------------	-----------	-------------	--	--

Il avait un congé fort court et il était fort contrarié de n'avoir que trois mois à passer dans sa belle Prusse qu'il adorait. C'était un homme fort brave et fort bon mais non pas un homme d'esprit {qui n'avait nul esprit}

il parlait toujours

[Ajout au crayon]

Identification
lexie
R 5896, t. 12, 1: lex 74

niveau
génétique
1+

cooccurrences

chronologie	patrie	paysage	brave	esprit	bavard				
-------------	--------	---------	-------	--------	--------	--	--	--	--

Il avait un congé fort court et il était fort contrarié de n'avoir que trois mois à passer dans sa belle Prusse qu'il adorait. C'était un homme fort brave et fort bon mais non pas un homme d'esprit {qui n'avait nul esprit}

il parlait toujours

Identification
lexie
R 5896, t. 17, 40: lex 101

niveau
génétique
2

cooccurrences

bavard	voyageur	jolies	Paris	fascination	ici et là	organisati	circulation	circulation	perspectiv
--------	----------	--------	-------	-------------	-----------	------------	-------------	-------------	------------

Personne n'eût écouté un voyageur arrivant de Lisbonne ou de Vienne et on accablait de questions le trop heureux bavard von Landek. Les plus jolies femmes, et il y en a de charmantes en ce pays, voulaient savoir comment était fait le boulevard des Italiens, ce centre du monde, de quelle façon les Tuileries regardent le Palais du Louvre, si la Seine porte des bateaux à voiles comme la Vistule, et surtout si pour aller faire une visite le soir à une femme il faut absolument avoir reçu d'elle le matin une petite carte annonçant qu'elle sera chez elle ce soir-là.

[Ajouts et substitutions]

Fig. 6. Vue partielle de la table «bavard».

Stendhal pages

cote de la page	date	Pagination HD	type papier	encore haut	encore bas	crayon haut	crayon bas	premiers mots
R 5896, t.8, 189	1 Jr 30	(encore) 189 2bis (même encrue que le	BMG40	☒ oui	☐ oui	☐ oui	☐ oui	3 philosophiques et de sa fille unique
<p>Peu d'années après il mourut, jeune encore, laissant à sa fille une immense fortune, une mère faible et la disgrâce de la Cour. - ce qui n'est pas peu dire dans la fière Germanie. Il est vrai que, comme paratonnerre contre ce malheur, Mina de Vanghel avait un des noms les plus nobles de l'Allemagne orientale. Elle n'avait que seize ans. // 189 bis mais déjà le sentiment qu'elle inspirait aux jeunes militaires qui faisaient la société de son père allait jusqu'à la vénération et l'enthousiasme. Ils aimaient le caractère romanesque et sombre qui quelquefois brillait dans ses regards.</p>								
<p>sèmes</p> <p>relation avec le père chronologie mort du père richesse noble/roturier despotisme/antidespot Prusse</p>								
R 5896, t.8, 189bis		(au crayon) 189bis	BMG40	☐ oui	☐ oui	☐ oui	☐ oui	3
<p>R 5896, t.8, 189: lex 7</p> <p>Peu d'années après il mourut, jeune encore, laissant à sa fille une immense fortune, une mère faible et la disgrâce de la Cour. - ce qui n'est pas peu dire dans la fière Germanie. Il est vrai que, comme paratonnerre contre ce malheur, Mina de Vanghel avait un des noms les plus nobles de l'Allemagne orientale. Elle n'avait que seize ans. // 189 bis mais déjà le sentiment qu'elle inspirait aux jeunes militaires qui faisaient la société de son père allait jusqu'à la vénération et l'enthousiasme. Ils aimaient le caractère romanesque et sombre qui quelquefois brillait dans ses regards.</p>								
<p>sèmes</p> <p>relation avec le père chronologie mort du père richesse noble/roturier despotisme/antidespot Prusse</p>								
R 5896, t.8, 190		190	BMG41	☐ oui	☐ oui	☐ oui	☐ oui	3-4-
<p>R 5896, t.8, 190: lex 8</p> <p>/190//Une année se passa, son deuil fini, mais la douleur où l'avait jetée la mort de son père ne diminuait point. Les amis de Madame de Vanghel commençèrent à prononcer le terrible mot de maladie de poitrine. Il fallut cependant, à peine le deuil fini, que Mina parût à la cour d'un prince souverain dont elle avait l'honneur d'être un peu parente. En partant pour C***, capitale des états du Grand Duc, Me de Vanghel, effrayée des idées romanesques de sa fille et de sa profonde douleur, espérait qu'un mariage convenable et peut-être un peu d'amour la rendraient aux idées de son âge.</p> <p>- Que je voudrais lui disais-elle vous voir mariée dans ce pays!</p> <p>- Dans cet ingrat pays! Dans un pays, lui répondait sa fille d'un air pensif, où mon père, pour prix de ses blessures et de vingt années de dévouement, n'a trouvé que la surveillance de la police la plus vile qui fut jamais! Non, maman, plutôt changer de religion et aller mourir religieuse dans le fond de quelque couvent catholique.</p>								
<p>sèmes</p> <p>fin deuil mariage despotisme/antidespot religion amour couvent</p>								

7/05/2007 Utilisation

Fig. 7. Tableau des papiers et des encres. L'original est en couleur.

Le support

L'avantage d'un système de base de données ouvert, c'est qu'il permet d'associer ce découpage sémantique abstrait à toutes sortes d'autres données, et notamment aux données recueillies à la suite d'une étude matérielle des manuscrits. La tabulation des papiers, des encres et des inscriptions marginales permet par exemple de mettre en évidence plusieurs strates d'écritures dans la version 0. En couplant la base «lexies» et la base «pages», il est possible d'effectuer des recoupements entre ces différentes strates et le contenu sémantique qu'elles véhiculent (voir fig. 7, *supra*, p. 261).

L'avenir

Que faire de cette expérience? Pour le dire, il faudra sans doute continuer à utiliser la base pour produire des analyses génétiques. Seul l'usage déterminera si les solutions proposées peuvent servir de point de départ pour traiter toute une classe de dossiers de genèse caractérisés par la discontinuité.